

La Maison d'enfants de Chantemerle investit

SEYNE-LES-ALPES Il lui faut 2,5 M€ de travaux pour se moderniser

Depuis son ouverture en 1960, la Maison d'enfants de Chantemerle occupe une place importante dans la vie du Pays de Seyne. Sur le plan social, elle a constitué le premier refuge des orphelins de Fréjus suite à la rupture du barrage de Malpasset (voir encadré), ce qui lui a conféré le statut particulier d'école située dans les Basses-Alpes mais rattachée à la circonscription de Fréjus !

Sur le plan social elle a tissé des liens étroits entre Fréjus et Seyne, notamment établis par de nombreux mariages mixtes. Enfin, son impact économique reste considérable malgré les difficultés du secteur des classes transplantées et des colonies de vacances : de 12 000 à 13 000 nuitées, 550 000 à 630 000 € de chiffre d'affaires et 7 à 9 emplois en équivalent

Nous avons besoin que les élus locaux s'emparent du dossier.

LES RESPONSABLES



Dominique Quinchon avec Laurent Escoffier, Annie et Maxime Galli ainsi que Karine Vidal ont listé les travaux dont le changement de 120 menuiseries et l'isolation de 2 500 m² de façades par l'extérieur. / GM

CONSTRUITE GRÂCE À LA SOLIDARITÉ

La Maison des enfants sinistrés de Fréjus est née d'une tragédie : la rupture du barrage de Malpasset situé en amont de Fréjus, sur le Reyran, dernier affluent en rive gauche de l'Argens. Cette catastrophe fit 423 morts et disparus le 2 décembre 1959, cinq ans après la fin de la construction du barrage. La rupture provoqua le déferlement quasi instantané d'une cinquantaine de millions de mètres cubes d'eau de son lac de retenue en crue à cause d'une période intense de précipitations.

Chantemerle fut inauguré le 18 décembre 1960. L'association des Pupilles de l'Enseignement public du Var avait alors lancé une collecte auprès de tous les scolaires de France et la somme recueillie, plus de 3 millions de francs, dépassa tous les espoirs, permettant de financer un centre d'accueil pour les enfants orphelins. En concurrence avec Valberg, Seyne était choisie grâce à la persuasion du maire Ramus qui proposa un terrain de 9 ha tout près du Grand-Puy où il avait un projet de station de ski : les deux événements créaient la synergie nécessaire à l'aboutissement rapide des deux projets.

nique Quinchon, président des PEP du Var, en visite avec Maxime et Annie Galli, vice-président chargé des travaux et la déléguée à la finance et à la solidarité, le directeur Laurent Escoffier et son adjointe Karine Vidal.

Tous espèrent un soutien fort des collectivités locales. "Nous avons besoin que les élus locaux s'emparent du dossier, le financent et le poussent. Nous allons solliciter des rendez-vous avec la mairie, l'agglomération, la députée et les conseillers départementaux". Avec un objectif, pérenniser le centre en l'ouvrant sur la vie locale et en lui donnant de nouveaux débouchés tels les séminaires : "pour que Chantemerle continue de vivre".

G.M.